

Réflexions et pistes pédagogiques pour le secondaire

par Urroz Thérèse, professeure d'arts plastiques,
chargée de mission par la DAAC auprès du musée Goya.

Pour célébrer les 150 ans de la disparition de l'artiste Mariano Fortuny y Marsal (1838-1874), le musée Goya propose une exposition temporaire qui rend hommage à ce grand peintre catalan du 19^e siècle.

« Né en 1838, à Reus, dans la province de Taragone, Mariano Fortuny y Marsal est un peintre qui grandit dans un environnement favorable à son développement artistique, son grand-père est célèbre pour la réalisation de figurines en terre et en cire et son père est un ébéniste renommé pour la qualité des retables qu'il exécute.

À l'âge de neuf ans, Mariano Fortuny intègre l'école de dessin à Reus. Très tôt orphelin, c'est son grand-père qui l'accompagne lorsqu'il se rend, à pied, jusqu'à Barcelone où il intègre l'école des Beaux-Arts de la Llotja. Son talent est très tôt reconnu, et plusieurs prix de peinture lui sont attribués alors qu'il n'est encore qu'étudiant.

En 1857, il reçoit une bourse qui lui permet de se rendre à Rome pendant deux ans, afin de travailler sa technique devant les maîtres de la Renaissance italienne.

La Diputacio de Barcelone fait appel à lui pour suivre et documenter la « Guerre d'Afrique » au Maroc, qui débute à la fin de 1859.

Arrivé au mois de février, il assiste à deux batailles menées par le général Juan Prim, celle de Sans le 11 mars 1860 et celle de Wad-ras le 23 mars.

Ce premier voyage au Maroc le marque profondément, et l'amène à y revenir en 1862. Porté par une fascination de la culture locale, la lumière, les couleurs, la population, les paysages, il ne cesse de dessiner et croquer le monde qui l'entoure.

Jusqu'en 1865, Fortuny voyage beaucoup entre Paris, Rome, Barcelone et Madrid.

En 1866, il rencontre Adolphe Goupil, marchand d'art qui devient alors son agent.

Les œuvres de Fortuny connaissent une grande popularité et font de lui un artiste très en vue. Il poursuit cependant ses voyages, à Londres notamment, ainsi qu'à Grenade après la naissance de son fils. Sa peinture connaît alors le tournant impressionniste, baignant de lumière ses compositions. Contractant la malaria, il ne peut poursuivre ce travail, fauché par la maladie à l'automne 1874. »¹

Comme il est indiqué dans l'extrait du Dossier de Presse ci-dessus, l'artiste revient transformé de son périple oriental. Entre son travail de commande et ses recherches personnelles, l'artiste Fortuny développe un style pictural singulier qui documente le réel de ces lieux et de ces habitants. Il nous donne à voir une réalité d'un monde méconnu².

¹ Sources : Extrait du Dossier de Presse.

² Site du musée Goya : https://www.museegoya.fr/files/dae-fortuny_010914e5418c857e3e1689ff150866f8.pdf

« Je crois que la peinture est l'un des rares instruments qui permet de conserver notre mémoire. J'ai pour conception de l'art qu'il soit une sorte de système de mémoire »,
Valerio Adami (Artiste peintre, 1955).

Le langage plastique au service de la mémoire

On retrouve cette mémoire d'un temps passé, dans les œuvres de l'artiste Fortuny et plus particulièrement dans ses images peintes et/ou dessinées. Ces images invitent le regardeur à découvrir un pays où la lumière blanche résonne et chauffe toutes les couleurs qui composent les paysages. Cette lumière est traduite non seulement par les contrastes de couleur mais aussi par la présence du support dans l'œuvre aboutie.

Pour tout artiste, lorsque le sujet est défini, il est nécessaire d'effectuer des choix plastiques qui font partie d'un ensemble de connaissances nommé : « *la Représentation et son Langage Plastique* ».

En effet, qu'il s'agisse d'une peinture, d'un dessin, d'une esquisse ou d'une autre forme de représentation, l'artiste doit définir plusieurs paramètres qui sont la nature du support (*avec ses caractéristiques physiques, son format, sa couleur*), le choix de la technique qui induit les outils à utiliser et traduit des gestuelles (*c'est ce que l'on appelle l'expression, le style de l'artiste*), le choix d'une lumière à travers le choix d'une palette de couleur (*avec les effets de la théorie des contrastes et la matérialisation de la lumière*), la composition de l'image (*le point vu choisi c'est-à-dire le plan, le cadrage avec le choix des motifs représentés*), la temporalité et son questionnement (*comme ici la mémoire d'un temps, d'une époque, d'un lieu*).

La prise en compte du regardeur : une monstration pensée

Dans la scénographie de cette exposition, les croquis, les esquisses et les œuvres abouties prennent une vie dans un environnement composé d'aplats de couleurs, qui caractérise l'Afrique du Nord. Des tons de bleu et de marron ponctuent les murs de la salle d'exposition. Les dessins présentés se situent tantôt du côté du projet, de l'esquisse, tantôt du côté de la précision, voire de l'explication.

Comme le journal de l'écrivain, le carnet de croquis permet de lutter contre les mauvais tours de la mémoire, de suivre une idée, de la travailler, de la reprendre Ainsi le croquis est le geste premier de l'artiste par lequel il pille les formes de la nature, pour créer son dessein (*son idée*), c'est-à-dire pour donner forme à son idée, qui est représentée par un dessin. L'étude que mène l'artiste n'est jamais un geste mécanique, car elle met en rapport la vision de l'artiste et son mouvement intérieur.

Esquisser et croquer, c'est assumer un choix, le mener à son terme pour créer une œuvre originale. C'est une démarche qui se retrouve chez l'écrivain, le poète car ce dernier ne construit pas une phrase ou la métrique d'un vers sans noter des mots, des syllabes à titre de sonorités. Ainsi, le peintre glane des formes comme Raymond Queneau³ glanaient des mots et des expressions avant de les organiser à sa façon.

Prolongements à la visite :

En français. Niveaux : Collège cycle 4 / Lycée 2^o générale.

Ateliers d'écritures expérimentales.

Référence <https://classes.bnf.fr/dossism/b-quenea.htm> , BNF .

Extrait : « (...) *La curiosité de **Queneau** s'étend à tous les domaines de la science, notamment aux mathématiques. C'est d'ailleurs avec un mathématicien, son ami **François Le Lyonnais**, qu'il fonde l'**Ouvroir de Littérature Potentielle** en 1960 ; ce groupe se propose de créer de nouvelles structures poétiques et romanesques. Mais plus qu'un simple club littéraire, l'**Oulipo** veut dépasser la conception traditionnelle de la littérature pour lui reconnaître une vocation à créer de nouveaux langages.*

*À l'instar des mathématiques, la langue est à chaque instant pour **Queneau** un objet d'expérience, un champ d'application, un territoire illimité d'exploration. Curieux de tout, **Queneau** s'intéresse à tout ; cette **disposition encyclopédique** combine chez lui deux penchants complémentaires : le goût pour l'acquisition du savoir et l'intérêt pour les méthodes de découverte (...) ».*

Le terme esquisse vient de l'italien *schizzare* (jaillir, éclabousser), il évoque la spontanéité, la rapidité et la volonté de ne pas donner au travail une forme achevée et présentable.

« *Les esquisses ont un feu que le tableau n'a pas* »,
Déclarait Diderot au Salon de 1765.

On retrouve cette vivacité du trait, dans les esquisses, les dessins et les carnets de l'artiste Eugène Delacroix (1798-1863). Toute sa vie, il a multiplié les petites annotations dessinées, les traces d'instant fugitifs et les relevés rapides, tel un « **Journal**⁴ » écrit.

³ **Raymond Queneau** (1903-1976) est un romancier, poète, dramaturge français, cofondateur du groupe littéraire Oulipo .

⁴ Prolongement à la visite : **Atelier d'écriture en français niveau 4.**



Eugène Delacroix, *Étude pour Héliodore, cheval et cavalier*, 1850-1854

© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Adrien Didierjean.

(Les chevaux étaient un des sujets favoris de Eugène Delacroix).

Comme pour l'artiste Fortuny, Eugène Delacroix s'embarque en janvier 1832, pour une mission diplomatique française à destination de cet Orient mythique. Durant son séjour, il accumule les notes, les esquisses ; **il documente**⁵ ainsi ce monde mal connu, attirant et mystérieux. Dans ses images, se mêlent des considérations sur les odeurs et sur le mythe peuplé de parfums sensuels et érotiques. Les harems et les odalisques représentaient un moyen d'évoquer l'érotisme, alors qu'en France la morale bourgeoise et le puritanisme triomphaient.

Ses carnets sont un témoignage précieux de la VISION que porte un occidental sur l'Afrique du Nord au 19^e siècle, un mélange de curiosité et de colonialisme. Ils sont aussi importants par leur façon de démontrer que dans un dessin rapide, la richesse d'intention et d'évocation peut être égale à celle d'un grand tableau longuement médité et travaillé.

Prolongements à la visite : *travail interdisciplinaire arts plastiques et histoire.*

Niveau : collège cycle 4

Incitation : « Documenter le réel / le lieu ... »

Un projet sur le carnet de voyage /Référence aux carnets de voyage de Delacroix : « Les belles pages des carnets de Delacroix »

<https://photo.rmn.fr/Package/2C6NU0AK6WJKZ>

⁵ <https://photo.rmn.fr/Package/2C6NU0AK6WJKZ>

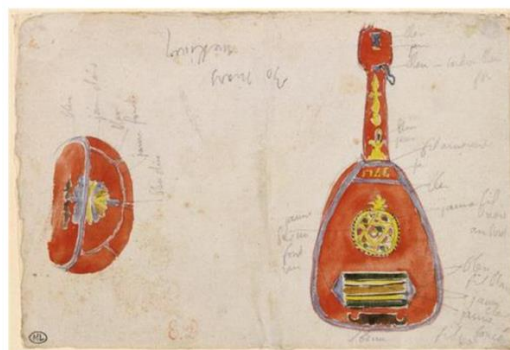
[Les belles pages des carnets de Delacroix - photo RMN](https://photo.rmn.fr/Package/2C6NU0AK6WJKZ)

Extrait « Les belles pages des carnets de Delacroix » :

« Véritable invitation au voyage, les carnets d'Eugène Delacroix continuent à nous séduire et à nous faire rêver. Ces pages choisies racontent le voyage de l'artiste en Afrique du Nord mais aussi son incursion en Angleterre et dans les Pyrénées. Au Maroc, il s'agit de ne rien oublier, dessiner à la mine de plomb ou à l'aquarelle, annoter, consigner les détails des scènes quotidiennes, saisir au vol les éléments de décoration, l'architecture, les costumes, les paysages. L'image et le texte s'entrecroisent pour traduire la quête orientaliste des émotions, saisir l'ambiance et donner à voir le pittoresque. Au retour, Delacroix utilisera ses carnets comme source documentaire et réalisera quatre-vingts tableaux inspirés de l'Orient dont parmi les plus célèbres "Les femmes d'Alger" et "Une noce juive au Maroc". Moins connus, les carnets réalisés en Angleterre et dans les Pyrénées reflètent aussi le talent de ce carnettiste dessinateur écrivain hors-pair. »



06-530492
Etude d'un homme arabe
Delacroix Eugène (1798-1863)
Royaume-Uni, Londres, British Museum



94-010159
Deux études d'oud arabe (luth arabe)
Delacroix Eugène (1798-1863)
Paris, musée du Louvre, D.A.G.



84-000050-02
Cavaliers arabes, notes manuscrites
Delacroix Eugène (1798-1863)
Paris, musée du Louvre, D.A.G.



86-005515
Paysage aux environs de Tanger
Delacroix Eugène (1798-1863)
Paris, musée du Louvre, D.A.G.



97-016345

Fantasia arabe devant Mequinez

Delacroix Eugène (1798-1863)

Paris, musée du Louvre, D.A.G.



89-004227

Croquis et note manuscrite; Etudes de campement arabe

Delacroix Eugène (1798-1863)

Paris, musée du Louvre, D.A.G.



89-004246

Foule de marocains, cour et maison, porte, notes manuscrites; Croquis d'arabes et d'une grande porte, notes manuscrites

Delacroix Eugène (1798-1863)

Paris, musée du Louvre, D.A.G.



13-584531

Portes et baies d'une maison mauresque

Delacroix Eugène (1798-1863)

Paris, musée du Louvre, D.A.G.

Sitographie

Les belles pages des carnets de Delacroix, photos RMN

<https://photo.rmn.fr/Package/2C6NU0AK6WJKZ>

Les carnets de voyage de Delacroix :

<https://artsandculture.google.com/story/8wWxRHM4S4Go9w?hl=fr>

L'orientalisme : un courant artistique et littéraire occidental du 19^e siècle

<https://histoiredesarts.culture.gouv.fr/Mouvements-artistiques/L-Orientalisme>

TABLEAU de l'EAC / Compétences évaluées

PILIER	OBJECTIFS	CYCLE 1	CYCLE 2	CYCLE3	CYCLE4
Fréquenter	A	x	X		x
	B				x
	C				
	D				
Pratiquer	E				x
	F	x		x	
	G				
	H				
	I				
S'approprier	J	x	x		
	K				x
	L				x

Fréquenter :

A- Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres :

Cycle 1 ----- Ouverture aux émotions de différentes natures suscitées par des œuvres

Cycle 2 -----Partage de ses émotions et enrichissement de ses perceptions

Cycle 4 -----Manifestation d'une familiarité avec des productions artistiques d'expressions et cultures diverses.

B- Échanger avec un professionnel de l'art de la culture :

Cycle 4 ----- Établir des liens entre la pratique de l'artiste et son propre travail

Pratiquer :

E- Utiliser des techniques d'expressions artistiques adaptées à la production :

Cycle 4 ----- Emploi de différentes techniques

F- Mettre en œuvre un processus de création :

Cycle 1----- Ouverture aux expériences sensibles variées

Cycle 3----- Implication dans les différentes étapes de la démarche de création

S'approprier :

J- Exprimer une émotion esthétique :

Cycle 1 ----- Verbaliser ses émotions

Cycle 2 -----Confrontation de sa perception avec celle des autres élèves

K- Comprendre et utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique :

Cycle 4 ----- Exploitation d'un vocabulaire spécialisé pour analyser une œuvre

L- Mettre en relation différents champs de connaissances :

Cycle 4 -----Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes à partir de questionnements transversaux.